

Très Saint Père,

Nous ne saurions exprimer en paroles les sentiments d'admiration, de joie, de gratitude dont notre cœur a été pénétré envers Votre Sainteté, en lisant l'admirable et magistrale lettre qu'elle a daigné nous adresser sur ce qui, depuis quelque temps, était désigné sous le nom d' "américanisme." C'est avec une haute sagesse que Votre Sainteté a su réunir en un seul faisceau les multiples et fallacieuses erreurs qui voudraient passer pour doctrines bonnes et catholiques sous le titre spécieux "d'américanisme." Mais en même temps, avec combien de prudence, de discrétion et de douceur et aussi avec quelle force et quelle clarté Votre Sainteté a-t-elle rempli la mission de suprême et infaillible maître !

En vérité, ce dernier document de la sagesse de Votre Sainteté ne le cède sous aucun rapport à tant d'autres qui, dans le cours de votre glorieux pontificat, ont suscité l'universelle admiration des peuples.

Pour nous, que le Saint-Esprit a placés comme évêques pour régir l'Eglise de Dieu, sous l'infaillible guide de Votre Sainteté, nous nous empressons de vous offrir et de vous manifester nos sentiments d'admiration et d'adhésion illimitée. Nous recevons donc et nous acceptons pour nous, pour notre clergé, pour les communautés et les Congrégations qui, avec nous, opèrent le salut des âmes, comme aussi pour tous nos fidèles, la lettre doctrinale de Votre Sainteté *Testem Benevolentiae*. Nous l'acceptons et nous la faisons nôtre, mot à mot, sentence pour sentence, dans le même et identique sens où, d'après la tradition et la sagesse de toute l'antiquité chrétienne, Votre Sainteté l'entend et veut qu'elle soit entendue de tous.

Nous ne faisons là-dessus et nous ne permettrons jamais que d'autres dépendant de nous, directement ou indirectement, fassent aucune réserve ou tergiversation. Votre Sainteté a parlé, la cause est donc finie. Cette pensée nous cause une satisfaction immense ; et c'est ce que nous avons voulu dire lorsque, dès nos premières paroles, nous avons manifesté la joie de notre cœur.

Nous pouvons dire ainsi que le monstre, qui pour avoir demeure stable, voire droit de cité parmi nous, s'est appelé du beau nom d' "américanisme" a été presque dès sa première apparition frappé à mort.

Mais de cet heureux événement, c'est à vous que revient la gloire. Si Votre Sainteté n'était pas venue opportunément à notre secours par son admirable lettre, combien nombreux n'auraient pas été ceux qui, par ignorance plus que par malice, eussent été pris au lacet ! Les évêques et le clergé auraient eu beau dire pour éloigner les peuples de l'erreur ! Celle-ci aurait pu peu à peu prendre pied toujours davantage, et nous eussions été montrés au doigt sous l'accusation de n'être pas Américains.

En attendant, le faux américanisme, entendu à l'égal d'autres titres pareils qui, au grand détriment des âmes, eurent une longue durée des siècles chez d'autres nations, aurait pris tranquillement possession au milieu de nous, accumulant ses conquêtes dans des proportions énormes de lieu et de temps. C'est pour-